

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

1917 - Les Etats-Unis entrent dans la guerre EUGENE GRANGE ET LES SAMMIES

En ce mois de juillet 1917, le chasseur Eugène Grange se trouve à l'arrière, dans la Meuse, près de Domrémy, village natal de Jeanne d'Arc. Soit disant pour se reposer. En fait pour travailler à la construction de baraquements destinés aux soldats américains qui arrivent. Voici quelques réflexions, souvent amusantes, de notre pelaud, sur ceux qu'on surnommera les Sammies, en référence à l'oncle Sam.

Vendredi 20 juillet 1917 - Horville-en-Hornois (Meuse) - Comme nourriture, nous ne sommes plus si bien qu'à Gondrecourt-le-Château. On ne trouve pas grand-chose à acheter, car les Américains accaparent. Ils sont nouveaux en guerre et l'argent ne leur manque pas...

Mer 25 juillet - Tu me demandes si j'ai fait connaissance avec les Américains. Oui, je les ai vus le jour que je suis arrivé et j'ai l'occasion d'en voir tous les jours dans le petit village où je suis. En effet, il en vient quelques-uns qui viennent se promener. Ils sont pleins de prévenance pour nous, malheureusement on ne se comprend pas. Ils offrent à boire tant qu'on veut : ils ont de l'argent plein les poches, ils sont d'ailleurs bien payés. Un caporal gagne 14 frs alors que moi je gagne 14 sous, compris la haute paye. Ils sont gros mangeurs et gros buveurs : pour deux, ils demandent une omelette de 3 dzs, ils boivent facilement 10

canettes de bière. Quand ils seront en tranchées, je me demande comment ils feront. En attendant pour eux, c'est la belle vie.

LE CURE AVERTIT LES MERES DE FAMILLE

Jeu 26 juillet - Aujourd'hui, j'ai travaillé à la construction de baraquements pour les Américains ou plutôt pour leurs mulets. Il doit en arriver peut-être demain 360 mulets. C'est pour de l'artillerie lourde. En attendant d'être organisés, les Américains mènent belle vie. Tous les jours, il y en a qui viennent se promener ici. Je ne sais pas si la moralité vis-à-vis le beau sexe sera toujours bien observée. En tout cas, le curé qui a dit la messe dimanche a averti les mères de famille de veiller sur leurs jeunes filles, qui lorsqu'elles s'entendraient dire 10, 15, 20 frs devraient comprendre ce que cela veut dire. J'ai presque ri de la manière qu'il leur avait fait ces remarques.

Ven 27 juillet - Aujourd'hui, il fait une chaleur torride, mais comme je suis de repos, je me tiens à l'ombre. Les Américains ont amené tout un tas de mulets. Quand nous aurons fini les baraquements ici, je pense que nous irons plus loin en monter d'autres

Mer 1er août - Nous montons toujours des baraquements pour les Américains qui sont déjà nombreux par ici. Ils sont bien gentils avec nous, mais on ne se comprend pas, ce qui n'empêche pas de se faire de grands saluts.

Dim 5 août - J'ai pu assister à la messe ce matin. Il est arrivé aujourd'hui environ 400 Américains. Presque tous des volontaires. Quel train train dans ces petits villages.

suite p.3

Chantiers de Jeunesse 18-29 AOUT 1941

Le rassemblement de Challes-les-Eaux

Les Chantiers de Jeunesse ont été créés par Pétain en juillet 1940 après les accords d'armistice. En janvier 1941, une loi oblige tous les jeunes français d'effectuer un stage de huit mois. « Sous la haute autorité du général de La Porte du Theil, explique Gérard Chauvy dans son ouvrage « Lyon 40-44 » vont naître six commissariats régionaux... Le Lyonnais est intégré à la région Alpes-Jura, forte d'une dizaine de groupements, comptant chacun 2 000 hommes. Une grande cérémonie réunit en août 1941 tous les groupements à Challes-les-Eaux (= Savoie, à côté de Chambéry) » en présence du général La Porte du Theil, de l'amiral Platon, secrétaire d'Etat aux colonies et de monseigneur l'évêque de Chambéry. » Plusieurs pelauds du groupement de Bourg y participèrent. L'un d'eux, Jean Caradot, a relaté l'événement dans la correspondance à ses parents.

Bourg le 18 août 1941 - « Je suis désigné d'aller à la marche voyage pour « Challes-les-Eaux » comme secrétaire... Je n'ai pas le sourire, c'est un très beau voyage, mais je prévois une drôle de pagaille... Demain, nous embarquons à 9h. Nous allons en train jusqu'à Virieu-le-Grand. Après, ça va être Chambéry et Challes-les-Eaux où l'on doit rester trois jours et cela à pied. »

Belley, 19 août - « Nous venons d'arriver à Belley. Je vous prie de croire que nous n'avons pas eu froid. Ce matin à Bourg, quand nous sommes partis, le temps était noir, on aurait dit qu'il allait pleuvoir. Et quand nous sommes arrivés dans la montagne, le temps était au beau. Nous sommes allés en train de Bourg jusqu'à Virieu-le-Grand, à 65 kms. Puis, jusqu'à Belley, il y a 15 kms. Les 600 types y ont fait à pied mais moi, j'ai trouvé une place sur un fourgon, donc mon voyage ne commence pas trop mal... »

Ce matin à la gare, si vous

suite p. 2

Mardi 14 novembre à 20 :30 Salle St-Charles

CONFÉRENCE DU LT-COLONEL GIRAUD 1917 : enfin les américains arrivent

Comment ont-ils pu en si peu de temps créer à partir de presque rien une armée de 2 millions d'hommes, dotés d'une logistique impressionnante et projetée au-delà de l'Atlantique.

Ils ont d'abord eu un impact sur le moral et les finances de l'Entente, puisque leur participation aux combats n'a été effective et décisive qu'à partir de l'été 1918.

Nous irons en particulier pas très loin de chez nous en Bourgogne, visiter les gigantesques bases logistiques